

La Mare au Punch Lieu de mémoire

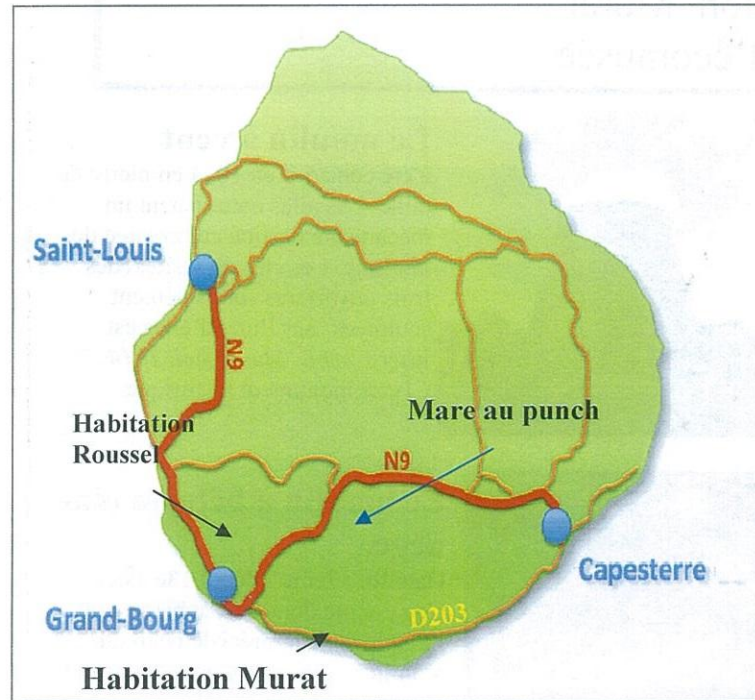
Un an après l'abolition de l'esclavage de mai 1848, l'habitation Pirogue est le théâtre d'un événement majeur.

Lors des élections législatives, de juin 1849 auxquelles participent les nouveaux affranchis, deux listes s'opposent :

Celle de l'abolitionniste Victor Schœlcher et celle soutenue par Théophile Botereau propriétaire de l'habitation Pirogue et maire de Grand-Bourg campagne. Elu à la fois en Martinique et à Marie-Galante Victor Schœlcher cède son siège à son suppléant Louisy Mathieu, un jeune affranchi. Cette élection est contestée par la communauté blanche de l'île qui demande à Paris l'autorisation de procéder à de nouvelles élections.

Un ancien esclave se rend compte d'une supercherie dans les bulletins de vote. La population révoltée se dirige vers la mairie de Grand-Bourg campagne et l'habitation Pirogue. La milice reçoit l'ordre de tirer à vue. En représailles, la mairie est brûlée et la population se serait emparée du sucre et du rhum de l'habitation Pirogue et les auraient déversés dans la mare, d'où le nom de « Mare au Punch ».

Ceci conduisit au procès de Marie-galante, plus connu sous le nom de « l'affaire de Marie-Galante »



Horaires :

DU LUNDI AU VENDREDI 9H / 17H30
SAMEDI ET DIMANCHE 9H / 13H
EXPOSITION 9H- 12h30 / 14h-17h

ENTREE GRATUITE

Écomusée de marie-galante

Section Murat

971 12 Grand-Bourg

Téléphone : 0590974868

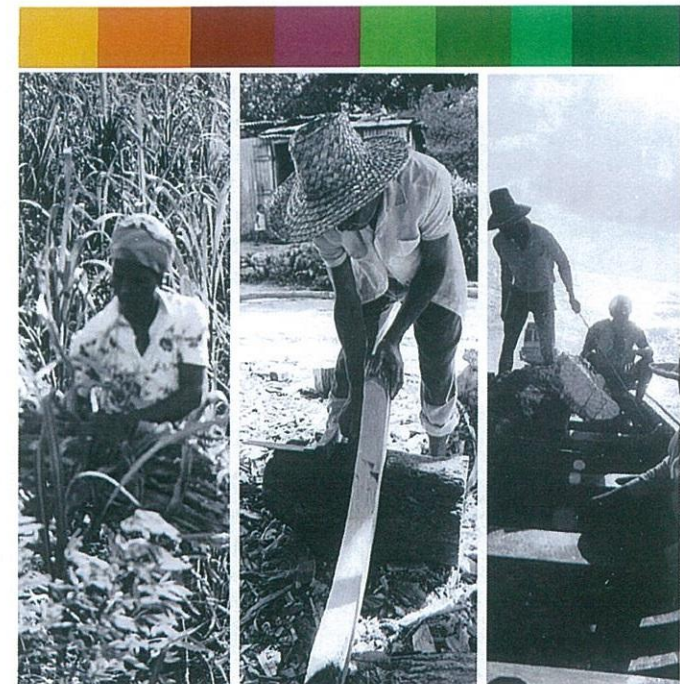
Télécopie 0590979441

Messagerie : ecomusee.marie-galante@cg971.fr



Un musée à ciel ouvert

ÉCO MUSÉE MARIE GALANTE



L'habitation Murat Siège de l'écomusée

Cette habitation sucrière existerait depuis les années 1660. Dominique Murat, son fils Emanuel ainsi que Jeanne Laballe, épouse de ce dernier, sont à l'origine des constructions prestigieuses subsistantes.

Devenus propriétaires de la sucrerie et de ses terres en 1807, ils font bâtir, la maison de maître, le moulin et la sucrerie.

L'habitation nommée Bellevue-Laplaine compte alors 289 esclaves et une centaine de cases à esclaves.

La maison de maître

Rénovée à partir de la fin des années 1960, elle héberge l'exposition permanente intitulée « Trésors populaires du quotidien »

Les anciennes cuisines

situées à quelques mètres de la maison de maître, elles regroupaient un four à pain, une remise pour voiture à cheval, un magasin à vivres et une case à rhum. restaurées en 1989 ce bâtiment abrite les services administratifs et la direction du musée.

Le jardin des plantes médicinales,

Ancien parc à bœufs transformé en jardin de plantes médicinales en 1979. Il présente une collection des plantes utilisées dans la pharmacopée traditionnelle.



Le moulin à vent

à été construit en 1814 en pierre de taille. Les ailes entraînaient un mécanisme destiné au broyage de la canne. Les clés de voûtes des trois ouvertures sont finement sculptées. Sur l'une d'elles est inscrit : *D.E. Murat fecit 1814*. Classé monument historique



Le moulin à bête ou manège

Daté fin 17ème - début 18e siècle. Ce système dont il ne subsiste que l'emplacement, précède celui du moulin à vent pour écraser la canne à sucre.



La sucrerie

Vaste bâtiment témoin de l'industrie sucrière du XIXe siècle. Il contenait deux équipages de 9 chaudières et une distillerie. Il a été profondément restauré dans les années 1970 en vue d'y établir les chambres d'une résidence hôtelière de luxe.



L'ancien hôpital des esclaves.

Il était divisé en quatre chambres garnies de lit de camps. Il a été implanté à l'écart pour éviter la contamination des cases. Il a été reconstruit et agrandi depuis 1989 pour abriter le centre de documentation. *Fermé actuellement*

L'habitation Roussel-Trianon

Domaine exceptionnel classé monument historique en 1981, elle témoigne de la prospérité sucrière de l'île.

Une sucrerie nommée Trianon existe à cet emplacement dès 1669.

En 1785, son nouveau propriétaire, P. Botreau-Roussel y ajoute son nom et construit en 1800 le remarquable moulin à vent. Celui-ci est partiellement détruit par le tremblement de terre de 1843. De 1855 à 1863 est construite une puissante installation sucrière. Mais la modernisation de l'habitation n'empêche pas sa fermeture en 1874.

Subsistent les très belles écuries en briques rouges et pierres de taille.

